



**SOCIÉTÉ ASIATIQUE**  
**PALAIS DE L'INSTITUT**  
**23, quai Conti**  
**75006 Paris**  
**Tel 06 60 51 06 17**  
[societeasiatique@yahoo.fr](mailto:societeasiatique@yahoo.fr)

La prochaine séance de la **SOCIÉTÉ ASIATIQUE** aura lieu le **24 Mars, à 17<sup>h</sup>15**

**Salon Vuillard de l'Institut de France, 1<sup>ère</sup> cour**  
23 Quai Conti 75006 Paris.

## ORDRE DU JOUR

### Communications

– **Élise FRANSSSEN,**

« *De Paris au Caire et retour... Le fabuleux destin d'une recension importante des Mille et Une Nuits* »

La recension égyptienne des *Mille et Une Nuits* est importante à plusieurs égards. Elle rassemble des manuscrits comprenant effectivement mille et une nuits, soit quatre volumes manuscrits copiés en Égypte à la fin du XVIII<sup>e</sup> ou au début du XIX<sup>e</sup> siècle. La distribution du texte en nuits y est identique et ils présentent par ailleurs de nombreuses caractéristiques codicologiques communes. Plusieurs indices portent à croire que cette recension n'est pas née par hasard, ni vraiment dans la continuité de ses cousines plus anciennes. L'étude des manuscrits qui la représentent est instructive à bien des égards et nous emmène en un voyage varié d'une rive à l'autre de la Méditerranée, impliquant des copistes zélés et des orientalistes passionnés.

**Pierre-Sylvain FILLIOZAT**

« *Le śālmali (Bombax malabaricum) selon Bāṇa Bhaṭṭa* »

Le śālmali peut être identifié comme *Bombax malabaricum* DC ou *Bombax ceiba* L, aussi *Salmalia malabarica* de la famille des Bombacaceæ ou Malvaceæ. Répandu dans les régions tropicales, il n'est pas rare dans le paysage indien où il se signale par sa taille, en hauteur et en largeur, sa floraison rouge, son fruit qui libère un duvet végétal, bien connu sous le nom malais de kapok. C'est le śālmali de la littérature sanscrite. L'āyurveda reconnaît à ses feuilles un effet vermifuge et autres propriétés médicinales. La cosmologie purāṇique a donné des noms d'arbre aux sept continents concentriques constituant la terre : le śālmali-dvīpa est le troisième. La religion fait usage de son bois dans certains rites. La culture de l'Inde fait de l'arbre un être conscient, humain ou divin. La poésie sanscrite ne pouvait qu'être sensible à la beauté, à l'humanité, à la divinité du śālmali. La communication présentera l'arbre, comment le poète sanscrit Bāṇa Bhaṭṭa du VII<sup>e</sup> siècle le voyait et le transfigurait, comment il l'a décrit dans une phrase de prose de Kādambarī, son chef d'œuvre.